

# Le Genre et la Biodiversité Agricole



La Convention sur la Diversité Biologique reconnaît, à la base, que les êtres humains, étant eux-mêmes une diversité de cultures et de connaissances, sont une composante intégrale des écosystèmes à la fois comme utilisateurs et gestionnaires

des ressources. Vu que c'est la gestion humaine des paysages agricoles qui façonne la diversité biologique agricole, des différences fondées sur le genre dans les connaissances et les responsabilités ont un grand impact sur les activités de gestion.

*La biodiversité agricole est un terme général qui comprend toutes les composantes de la diversité biologique pertinentes à l'alimentation et à l'agriculture. Ce terme comprend également toutes les composantes de la diversité biologique qui soutiennent les écosystèmes dont l'agriculture fait partie (agro-écosystèmes): la variété et la variabilité d'animaux, de plantes et de micro-organismes, aux niveaux des gènes, des espèces et des écosystèmes, qui sont nécessaires pour maintenir les fonctions clés de l'agro-écosystème, sa structure et ses processus, (décision III/11, annexe I de la COP 3 de la CDB).*

**L**es rôles des femmes et des hommes comprennent différentes responsabilités du travail, les processus décisionnels, et la connaissance. Selon leurs besoins, les hommes et les femmes ont souvent recours aux ressources différemment et par conséquent gèrent ces ressources de façons différentes. La distinction entre les connaissances locales des hommes et celles des femmes, y compris les connaissances utilisées pour la gestion des systèmes agricoles, a quatre caractéristiques principales (Huisinga Norem et al. 1993):

- 1. les femmes et les hommes ont des connaissances sur des choses différentes,*
- 2. les hommes et les femmes ont des connaissances différentes sur les mêmes choses,*
- 3. es femmes et les hommes pourraient organiser leurs connaissances de différentes manières,*
- 4. les hommes et les femmes pourraient recevoir et transmettre leurs connaissances par des moyens différents.*

## *Exemples*

- Les agricultrices et les agriculteurs jouent un rôle important dans la biodiversité agricole mondiale. Néanmoins, le rôle des femmes est moins reconnu, même si les femmes rurales produisent la moitié des denrées alimentaires mondiales et que, dans les pays en développement, elles sont responsables de 60 à 80% de la production alimentaire. En Asie du Sud-est, par exemple, les femmes assurent jusqu'à 90% du travail pour la culture du riz, pendant qu'en Égypte, elles représentent 53% de l'ensemble du travail agricole. En Afrique sub-saharienne, les femmes produisent jusqu'à 80% des produits alimentaires de base tant pour la consommation des ménages que pour la vente (FAO, 1996).
- Dans de nombreux pays, les femmes jouent un rôle crucial dans la gestion de l'agriculture et sont les principales gardiennes et gestionnaires de semences. Jusqu'à 90% du matériel végétal utilisé dans les petites

exploitations agricoles est issu de semences et de matériel qui ont été produits, sélectionnés et sauvegardés par des femmes (FAO, 2001). Toutefois, leurs connaissances ne se limitent pas aux plantes comestibles. Au Mali, par exemple, certaines espèces de légumes sont appréciées en raison de l'ingéniosité et la ténacité des femmes qui les préservent et les utilisent pour la vannerie, le tissage, la poterie, etc (SPANB du Mali).

rôtir dans leurs élevages familiaux, en sélectionnant des races qui s'adaptent le mieux aux conditions locales de l'environnement (FAO, 2006).

- L'association de diverses espèces réalisée par les femmes tend à être remise en cause par les pratiques de monoculture. Par exemple, dans la communauté Kurichiyas au Kerala, en Inde, les femmes ont tendance à associer plusieurs espèces alors que les hommes sont normalement

*En Afrique de l'Ouest, les femmes du Sahel incluent les fruits, les feuilles et les racines de plantes comme le baobab (*Adansonia digitata*), les feuilles d'oseille rouge (*Hibiscus sabbarifa*), les feuilles de kapok (*Ceiba pentandra*), les noix et les tubercules alimentaires (*Cyperus esculentus*) dans l'alimentation de leurs familles. Plus de 800 espèces de plantes sauvages comestibles ont été identifiées à travers le Sahel, elles élargissent le spectre nutritionnel et sont plus fiables que certaines céréales traditionnelles (Banque mondiale, 2000). Dans certains villages au Mexique, les femmes cultivent des jardins familiaux avec des cultures de base pour les processus culinaires, des arbres fruitiers et des plantes qui ont besoin de soins spéciaux. Ces femmes ont une connaissance unique des nombreuses variétés de plantes de culture et de leurs besoins (Chambers et Henshall Momsen, 2007). Une étude récente en Asie a montré que 60 jardins familiaux d'un village contenaient environ 230 espèces végétales différentes. La diversité de chaque jardin allait de 15 à 60 espèces (FAO, 1996).*

- Les femmes jouent également un rôle important dans le secteur de l'élevage. Elles nourrissent et traitent les grands animaux et élèvent également les volailles et les petits animaux tels que moutons, chèvres, lapins et cochons d'Inde (FAO, 2008). Dans le sud-est du Mexique, les femmes s'occupent d'environ neuf races de poules locales, ainsi que des races de canards, de dindes et de poulets à

responsables de la monoculture (FAO, 2006). La monoculture pourrait non seulement affecter les pratiques des femmes, mais aussi leur environnement parce que des régimes agro-écologiques divers réduisent le risque de maladies, d'épidémies, de dessiccation ou d'érosion et ils améliorent également la nitrification du sol et diversifient les risques de mauvaise récolte.

- Malgré le fait que les hommes et les femmes contribuent à la production de cultures secondaires, comme les légumineuses et les légumes, les femmes, cependant, y jouent un rôle crucial. Au Mali, par exemple, les femmes jouent un rôle clé dans la conservation des plantes aromatiques et plusieurs espèces végétales comme le karité, le néré, le tamarin comestible, la plante de sésame, le fonio, les pois et le voandzou (SPANB Mali).

renforcer la capacité de production. Au Libéria, les femmes produisent 60% des cultures vivrières malgré le manque d'accès aux terres agricoles, leur faible niveau de formation technologique et de connaissances, et le manque de soutien financier (SPANB Libéria). Une analyse des programmes de crédit dans cinq pays africains a montré que les femmes reçoivent moins de 10% du crédit accordé aux hommes (FAO, 2008).

*Une tendance à la « féminisation de l'agriculture » a été observée dans de nombreuses régions du monde. La participation des hommes dans l'agriculture a diminué en raison de la migration des zones rurales vers les zones urbaines et la mort causée par la guerre, la maladie et le VIH/sida. En Afrique, par exemple, la population masculine des zones rurales diminue rapidement, tandis que la population féminine reste relativement stable. Au Malawi, la population masculine rurale a diminué de 21,8% entre 1970 et 1990. Cette tendance s'est traduite par une augmentation de la proportion de ménages dirigés par des femmes. Environ un tiers de tous les ménages ruraux en Afrique sub-saharienne sont maintenant dirigés par des femmes (FAO, 2008).*

- Les normes sociales définissent le travail des femmes et celui des hommes. Au Tamil Nadu, en Inde, les hommes ainsi que les femmes qui travaillent dans l'agriculture ont reconnu qu'il serait humiliant pour un homme d'être payé le même salaire qu'une femme, même pour un même travail (Hill, Rojas, 2004).
- L'inégalité de genre existe dans l'accès aux ressources précieuses telles que la terre, le crédit et le matériel agricole, la technologie, la vulgarisation, la formation et les services qui permettraient de

Moins de 10% des agricultrices en Inde, au Népal et en Thaïlande possèdent de la terre (FAO, 2008). Au Kenya, bien que la législation ne les empêche pas de posséder des terres, les femmes font toujours face à de nombreuses difficultés en essayant d'en posséder (SPANB Kenya).

- Le revenu et l'organisation peuvent conduire à la participation politique des femmes et l'augmentation de la prise de décision dans le ménage. Après la mise en place d'un projet d'arachide en Afrique de l'Ouest, le groupe de femmes Samanko a non

seulement gagné de l'argent des nouvelles variétés d'arachide, mais a également commencé à influencer la prise de décision communautaire (Hill, Rojas, 2004).

La biodiversité agricole est largement influencée par les activités humaines et les pratiques de gestion, et un grand nombre de personnes en dépendent pour des moyens de subsistance durables. Toutefois, des analyses sur le genre ont démontré que, souvent, les hommes et

les femmes gèrent, utilisent et contrôlent les ressources naturelles et agricoles de façon différente. En outre, les systèmes agricoles et les rôles, les droits et les responsabilités des hommes et des femmes qui travaillent la terre, diffèrent selon le contexte géographique et culturel. En comprenant ces différences, ainsi que les relations de pouvoir entre les sexes qu'il y a derrière derrière, les programmes agricoles et les politiques atteignent plus d'équité et d'efficacité.

## Défis

- *Des études plus poussées des liens entre le genre, la biodiversité agricole, l'agriculture et la réduction de la pauvreté.*
- *Le développement de directives claires, d'outils et de méthodes pour intégrer la dimension de genre dans la gestion de la biodiversité.*
- *La nécessité d'assurer un accès équitable aux ressources et aux matériaux agricoles pour soutenir la conservation de la biodiversité. Tant les femmes que les hommes qui travaillent avec les plantes et les animaux ont besoin de crédit, d'appui technique et de services de vulgarisation en vue d'atténuer ou de réduire des pratiques potentiellement préjudiciables.*
- *La nécessité de données séparées par sexe pour mettre en évidence la contribution des femmes à l'agriculture. En outre, plus de données sont nécessaires sur les cultures faites par les femmes, sur les différences entre les sexes dans le calendrier et l'offre de travail, et sur l'accès à des équipements efficaces.*
- *La diversité dans les communautés qui n'est pas prise en compte dans les politiques et les services pour les hommes et les femmes dans le domaine agricole.*

- *Les services de vulgarisation agricole et de nouvelles technologies devraient répondre aux besoins des hommes et des femmes dans les communautés locales.*
- *Le renforcement de l'autonomie des femmes à élever les niveaux de nutrition, l'amélioration des conditions de production et de distribution des produits alimentaires et agricoles, et l'obtention de meilleures conditions de vie.*
- *Les mesures pour fournir, de la part des institutions, un accès impartial des hommes et des femmes au crédit, aux nouvelles technologies, à la terre, à l'éducation, aux outils et autres matériaux agricoles.*
- *La protection des droits des communautés locales, en particulier ceux des femmes et des groupes autochtones, par le biais de cadres juridiques.*

Cette fiche a été préparée par Andrea Quesada-Aguilar, Gabriela Mata, et Paula Zúniga sous la supervision technique de Lorena Aguilar, Conseillère principale en Genre de l'UICN.

Chambers, K.J. and Henshall Momsen, J. (2007). From the kitchen and the field: Gender and maize diversity in the Bajío region of Mexico. *Singapore Journal of Tropical Geography* 28: 39–56.

FAO. (2008). "Gender and Food Security: Agriculture". Extrait en février 2008, du site Web: <http://www.fao.org/Gender/en/agri-e.htm>

FAO. (2006). *Building on Gender, Agrobiodiversity and Local Knowledge: A Training Manual*. Italy: FAO.

FAO. (2001). "Les femmes, utilisatrices, conservatrices et gestionnaires de la diversité agrobiologique". Extrait en février 2008 du site Web: [http://www.fao.org/sd/2001/PE1201a\\_en.htm](http://www.fao.org/sd/2001/PE1201a_en.htm)

FAO. (1996). *Women and Plant Genetic Resources for Food and Agriculture*. Extrait en février 2008 du site Web: <http://www.fao.org/FOCUS/E/96/06/03-e.htm#homegarden>

Hill Rojas, M. (2004). *Agriculture*. In S. L. Reviewed by: Melissa Taxton, Connie Campbell, and Lorena Aguilar (Ed.): IUCN.

Huisinga Norem, R., Yoder, R. and Martin, Y. (1993). "Indigenous Agricultural Knowledge and Gender Issues in Third World Agricultural Development". In Warren et al., *Indigenous Knowledge Systems: Implications for Agricultural and International Development*. Studies in Technology and Social Change Series No. 11. USA: Iowa State University.

Stratégies et plan d'action nationaux pour la biodiversité de: Kenya, Liberia et Mali. Extrait en février 2008 du site Web: <https://www.cbd.int/nbsap/search/>

World Bank. (2000). "Seeds of life: Women and agricultural biodiversity in Africa". IK Notes 23.